

Rubrique romande

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1979)**

Heft 1752

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

RUBRIQUE ROMANDE

La traversée de la Sarine: plutôt dans un sens que dans l'autre

Une récente enquête de la Tribune de Genève montrait ce que nous savions déjà tous, à savoir que les Suisses allemands se rendent plus volontiers en Romandie que ne le font leur compatriote francophones dans l'autre direction. Les alémaniques ne sont pas seulement plus nombreux à émigrer à l'ouest, mais ils s'y intègrent plus facilement et ont davantage tendance à y rester. Les statistiques sont éloquentes: Il y a plus de 100.000 germanophones dans les trois cantons uniquement francophones de la Romandie: 45.500 dans le canton de Vaud, 36.200 à Genève et 15.600 à Neuchâtel alors qu'il y a à peine 50.000 romands en Suisse allemande.

Pourtant, les circonstances économiques militent davantage en faveur d'une exode des romands. Car le centre de gravité de l'économie, les possibilités de promotions, les postes les plus lucratifs de la banque et de la technique se trouvent bien autour des métropoles de Zürich et de Bâle.

De fait, les directions des grandes entreprises alémaniques s'efforcent d'attirer des cadres romands. Et il est de fait que la plupart d'entre elles se targuent d'avoir des romands à des postes de responsabilité. Mais on a constaté que les suisses allemands des catégories professionnelles se rendent bien plus volontiers en poste à Genève, Lausanne et ailleurs.

Si bien que la proportion de cadres suisses allemands est nettement plus élevée en Romandie où les patrons constatent, quand ils font des appels au recrutement, que les réponses d'outre-Sarine sont souvent plus nombreuses que celles d'origine romande.

Quand la Citybank a décidé, en 1976, de transférer son siège de Genève à Zürich, seule une quarantaine d'employés, sur les 250 qui étaient affectés par la mesure, ont accepté l'offre qui leur était faite de suivre la direction à Zürich. La plus grande mobilité des Suisses allemands est assortie d'une plus grande volonté à apprendre la langue du voisin. Selon un récent sondage de la Weltwoche, 60 pour cent des Alémaniques peuvent s'exprimer en français, alors que seuls 44 pour cent des Romands sont capables de parler allemands.

La proportion de ceux qui parlent le schwyzertütsch est encore moindre. Or, la connaissance de cette langue représente le premier moyen d'intégration en Suisse allemande, tant il est vrai que les Alémaniques reconnaissent les leurs parmi ceux qui savent le schwyzertütsch. Curieusement, les sondages de la Weltwoche ont obtenu des résultats semblables pour l'anglais: 35 pour cent des Alémaniques sont plus ou moins familiers de la langue de Shakespeare contre 19 pour cent de Romands. A en croire ces sondages, nous signalerions, nous les Romands, par notre insularité!

Déconvenue pour les fromagers du Doubs

Une situation bien curieuse a mis en émoi les fromagers du Doubs, région française limitrophe des cantons de Vaud et de Neuchâtel. En vertu d'un traité franco-suisse datant de 1975, et visant à protéger les marques d'origine, ils n'ont plus le droit de fabriquer du vacherin Mont d'Or. Il est vrai que le Mont d'Or est une montagne dont le sommet se trouve en France. Toutefois, depuis que les producteurs de Vacherin vaudois se sont organisés, au début des années 1950, la dénomination Mont d'Or, remplaçant un grand nombre des marques précédentes, est devenue la dénomination unique du vacherin.

Le Vacherin, une spécialité essentiellement vaudoise, est désormais connu sous la marque de Mont d'Or. C'est sous cette marque que la quasi-totalité des exportations vaudoises est vendue en France et notamment à Paris. Pour leur malheur, les producteurs de Vacherins français ne se sont aperçus de cette législation internationale que trop tard, à un moment où, réalisant les effets des quelque

106.000 kilos de Vacherin que leurs concurrents suisses expédiaient chaque année à Paris, ils ont décidé de s'organiser en syndicat. Ils ont d'ores et déjà saisi le Ministère Français de l'agriculture.

De leur côté, les fromagers suisses estiment qu'ils n'ont pas volé leur position de force. En vertu d'une convention entre producteurs, le vacherin, fromage à pâte molle enfermé dans du sapin, ne peut être produit que dans le Jura vaudois et au pied du Jura. Il y a une seule exception: La Côte aux Fées, sur territoire neuchâtelois, qui bénéficie d'une situation acquise. Une centrale du vacherin a été créée à Moudon pour planifier la production et organiser la promotion du vacherin.

On a longtemps cru que l'introduction de ce fromage à la frontière suisse était la conséquence de l'effondrement du IIIe Empire devant les troupes prussiennes: un soldat de l'armée du général Bourbaki, repliée en Suisse, s'était établi aux Charbonnières, amenant avec lui le secret de la fabrication du vacherin. Mais cette thèse a été infirmée par la découverte de mentions du vacherin dans d'anciens livres de comptes établis par des Combiens dans la première moitié du XIXe siècle.

Les genevois vont aménager leur salle de concerts

Le Conseil administratif de la Ville de Genève entend consacrer une part plus importante de son budget à des travaux de rénovation et de modernisation de bâtiments appartenant à la municipalité. A cette fin, il a demandé aux Conseil Municipal d'approuver des crédits pour la modernisation du Victoria Hall, la principale salle de concerts de la ville.

Cet édifice est caractéristique de l'architecture du siècle dernier. Il mérite non seulement d'être entretenu, mais d'être amélioré pour répondre aux besoins actuels, estime l'administration. Capable de recevoir 1830 auditeurs, ils accueille en moyenne 100 à 110 manifestations publiques par an et 200 services de répétitions ou d'enregistrements. Certains de ses locaux dans un état de vétusteté avancée et il sera nécessaire de transformer l'arrière scène et de ravalement les façades.

D'autre part, le Conseil d'Etat (exécutif cantonal) a décidé de maintenir l'attribution des prix en fin d'années dans les écoles du canton. Cela est en accord avec l'Association des communes genevoises. Toutefois, la société des instituteurs du canton est opposée à cette décision et rappelle que "Genève est le dernier canton romand à recourir aux prix, qui pénalisent

plutôt qu'encouragent les élèves''.

La suppression des prix scolaires est une vieille question. En 1929 déjà, Robert Dottrens, un pédagogue genevois bien connu, s'était déclaré favorable à l'abolition des prix. De nombreuses enquêtes entreprises à Genève et ailleurs ont prouvé que ce sont toujours les mêmes élèves qui reçoivent les prix pendant la scolarité. Mais une majorité des parents d'élèves genevois s'est montrée en faveur du maintien des prix couronnant à la fin de chaque années les efforts accomplis en classe.

Neuchâtel: Comment sauver la Fête des vendanges

Mauvais temps, concurrence de la Fête du peuple jurassien, hauteur du franc décourageante pour les frontaliers français: les éléments s'étaient conjugués, le premier week-end d'octobre dernier, pour porter un rude coup à la Fête des vendanges de Neuchâtel. Les organisateurs comptaient sur 35.000 entrées payantes au moins pour tourner financièrement. Il ne vint que 30.000 personnes. Pas d'autre solution que de puiser dans le fonds de réserve, au point de l'épuiser.

Pour envisager une fête en 1979, il est indispensable de reconstituer ce fonds de réserve. Aussi, le 16 octobre, le comité d'organisation lançait une souscription publique.

Pierre-Michel Béguin

INDEX OF PRICES IN SWITZERLAND AT THE END OF DECEMBER 1978

	Wholesale price 1963 = 100	Difference in relation to	Retail price Sept. 1977 = 100	Difference in relation to
End of December 1978	142.1		101.0	
End of November 1978	142.1	0%	100.8	+0.2%
End of December 1977	145.5	-2.3%	100.3	+0.7%
Evolution of the prices of	... raw materials, semi-manufactured products and consumer goods.		... main consumer goods and services included in the family budgets of wage-earners.	

THE SWISS FOREIGN TRADE IN DECEMBER 1978

Switzerland's Balance of Trade

Period	Imports	Exports	Balance	Value of exports as a % of the value of imports
	(in million Sw.Fr.)			
1977 December	3,542.9	4,034.6	491.7	113.9
1978 November	3,751.4	3,756.7	5.3	100.1
1978 December	3,388.2	3,672.4	284.2	108.4
1977 Jan.-Dec.	43,026.1	42,158.5	-867.6	98.0
1978 Jan.-Dec.	42,299.9	41,779.5	-520.4	98.8

Banking Problems?

Put 80 years' experience
of serving the private and
commercial sectors
of the Swiss community in London
to work on your financial affairs.



Swiss Bank Corporation

(a company limited by shares, incorporated in Switzerland)

Principal London Office

99 Gresham Street
PO Box No. 114
London EC2P 2BR
Telephone 01-606 4000

Representative Office for Scotland

66 Hanover Street
Edinburgh EH2 1HH
Telephone 031-225 918617

West End Branch

Swiss Centre
1 New Coventry Street
London W1V 8BR
Telephone 01-734 0767
(Savings Account facilities available)

Société de Banque Suisse

Offices throughout Switzerland, in New York, Chicago, San Francisco, Bahrain, Hong Kong, Singapore and Tokyo

Schweizerischer Bankverein

Società di Banca Svizzera